

AMINATA SOW FALL : UNE FIGURE MARQUANTE DE LA LITTÉRATURE SÉNÉGALAISE

Prof. Silvia Calí

Facultad de Filosofía y Letras – U.N.Cuyo

calisilvia@hotmail.com

Axe Thématique: 3 Les compétences à développer : la compétence culturelle et interculturelle et la compétence esthétique et littéraire.

Mots clés : Aminata Sow Fall- culture- littérature francophone-société-tradition.

Résumé :

Cette communication a pour but de présenter Aminata Sow Fall, l'une des auteures remarquables de la littérature africaine francophone dont la provenance est le Sénégal. Il faut mettre en relief que aussi bien sa vie personnelle que sa vie culturelle et intellectuelle ont toujours eu l'intention de travailler en faveur des ruptures, surtout, sociales du peuple sénégalais. Elle est un véritable témoin de la réalité de ce continent tellement bouleversé après la décolonisation et ce sont, justement, ces témoignages qu'elle prend comme sujets dans ses créations d'engagement social. Ainsi par la valeur et la force de son œuvre romanesque, par ses idées sur la littérature, notamment, l'africaine et par sa pensée sur les traditions ancestrales, Sow Fall devient une écrivaine puissante dont le nom serait désirable d'annexer aux études littéraires.

La naissance d'une littérature africaine d'expression francophone a une place notable dans l'univers littéraire non seulement de l'Afrique mais aussi des principaux centres académiques de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

Dans la Période des Indépendances et après, pendant le Post-colonialisme –événement qui se rapporte à l'origine d'une littérature écrite par des femmes – le rôle des auteures change d'après leur façon d'écrire. Dans le milieu littéraire, il existe des romancières qui extériorisent aussi bien des problématiques personnelles que des attitudes contestataires et critiques pour dénoncer de graves problèmes de société.

À partir des années 70, la littérature des femmes s'impose et c'est le genre narratif qu'elles emploient davantage. Ce sont des femmes qui font partie

d'une première génération et celles-ci ont eu la possibilité de créer d'importantes œuvres. .

Parmi les femmes engagées avec le début de la littérature africaine francophone féminine se trouve Aminata Sow Fall. Son nom représente bien la littérature du continent et la critique a admis cette écrivaine par ses valeurs personnelles, littéraires et culturelles.

Donc, ce travail a d'abord pour but de présenter une approche de la figure de cette femme sénégalaise reconnue par son activité culturelle et intellectuelle, ensuite de connaître ses idées à propos de la littérature africaine, d'énoncer certains sujets abordés toujours dans ses livres avec une préoccupation humanitaire tout en dénonçant les agressions subies par les sociétés africaines, notamment la société de son pays, et, finalement, sa pensée sur les traditions ancestrales.

Auteure d'œuvres narratives, d'essais, de pièces de théâtre, de poèmes ainsi que d'études et d'articles sur la littérature africaine, Aminata Sow Fall est née le 27 avril 1941 à Saint Louis, ancienne capitale du Sénégal. Ses souvenirs d'enfance continueront pendant toute sa vie :

Je suis née et j'ai grandi à Saint Louis du Sénégal [...] dans un espace planté sur le fleuve Sénégal [...] Chaque matin, lorsque je sortais de ma chambre, mon regard plongeait dans le fleuve et, au loin, au-delà de la pointe Sud, j'apercevais la mer. L'infini s'ouvrait à moi et je vivais tous les jours ce spectacle avec une grande fascination. Gaasch (2000)

Héritière d'une famille conservatrice, Aminata a été toujours en contact avec les Français ; elle n'a jamais connu le sentiment négatif de l'apartheid ou l'oppression. De famille musulmane, comme la plupart de ses congénères, elle commence l'école coranique avant l'école française.

Elle se souvient de son enfance comme une étape presque paradisiaque et elle évoque la maison familiale comme un endroit dans lequel elle a vécu selon les principes de la dignité et du respect. Ce sont deux mots qui deviennent le leitmotiv chaque fois qu'elle parle de son entourage.

En 1961, Aminata passe le baccalauréat à Dakar et en 1962, elle quitte le Sénégal pour aller en France. À la Sorbonne, elle prépare une Licence en Littérature Moderne. Très tôt, se manifeste son goût pour la lecture née dans son milieu familial. Tout cela justifie non seulement le choix des études littéraires mais aussi son début comme écrivaine. Elle même reconnaît que son désir d'écrire est toujours tellement vif qu'elle a le besoin de raconter comment vit son peuple.

En 1969, elle rentre au Sénégal comme professeur de Lettres et consacre son temps pour fortifier ardemment l'apprentissage de la langue française en Afrique, c'est pour cela qu'elle fait partie de la Commission de Réforme de l'enseignement du français et elle participe à la rédaction des manuels scolaires afin de valoriser le français sans jamais mépriser l'importance de la langue de sa propre ethnie, le wolof :

Dire que le français est la langue officielle du pays est une réalité objective. J'ai choisi d'écrire en français sans déchirement, sans aucun sentiment de culpabilité parce que tout simplement dans ma conscience le français s'est intégré tout naturellement dans mon univers. Il fait partie de mon univers, de mon patrimoine culturel. Argy (2012).

Dans les années 80, Aminata est fonctionnaire au Ministère de la Culture dont l'objectif principal est de favoriser le développement de la littérature en langue française ; de plus, elle travaille avec intérêt pour divulguer les expressions traditionnelles sénégalaises et pour faire la transcription de la littérature orale non seulement à la langue coloniale mais aussi aux langues originaires pour sauvegarder un patrimoine culturel bien significatif.

En 1997, elle reçoit la nomination de Docteur Honoris Causa de l'Université de Massachusetts ; elle obtient aussi de nombreux prix et distinctions. En 2015, elle est récompensée à la Sorbonne par la diffusion de la langue française.

Quant à la littérature, Sow Fall participe à un projet, spécifiquement, humanitaire et elle présente une conception du monde où elle observe de manière sensible le fonctionnement du système sociopolitique de son pays bien qu'elle affirme toujours que sa littérature n'est pas politique car ce qu'elle veut c'est observer et démontrer les attitudes des individus.

Médoune Guèye a examiné cette idée et selon lui, il considère que Sow Fall a notamment un engagement social « où les notions d'égalité et de fraternité et le sens du partage profitent à tout le monde » (2005 :9) C'est le cas de deux romans : La Grève des battus et L'Ex- Père de la Nation. Si son projet se nourrit des notions d'égalité et de fraternité, une façon d'atteindre cette aspiration est par l'écriture. En conséquence Sow Fall déclare que toute son œuvre se construit sur le thème de la dignité humaine :

Je serais très flattée de pouvoir embrasser une partie de la richesse humaine de mon pays. Ma préférence, dans mes écrits, est de faire sentir que la richesse humaine est la plus noble de toutes les richesses. Pour cela, toute l'humanité doit veiller à la dignité de l'être humain en lui reconnaissant son intégrité. Gaasch (2000)

En effet, situer l'œuvre d'engagement social dans une littérature caractérisée par des traits réalistes est justement nécessaire afin de montrer et dénoncer tout ce qu'éprouve la société sénégalaise. Dans un entretien avec Mme. Céline Argy, elle justifie sa position littéraire et exprime certaines idées qui ramènent à l'essence de sa poétique narrative : « Je n'ai jamais pensé m'inscrire dans un courant littéraire. Pour moi, l'écriture est un acte souverain qui doit jaillir en toute liberté. Le réalisme, pour un écrivain, ne signifie pas copier le réel. L'écrivain doit recomposer, recréer, réinventer le réel ». Argy (2012).

À l'égard de la littérature africaine, la romancière estime que celle-ci met en question des sujets qui se rapportent avec ceux qui font allusion aux injustices, aux oppressions souffertes par chaque peuple ou par chaque pays du continent. Aminata observe que la littérature africaine a été considérée comme une expression de marginalisation ; néanmoins elle affirme qu'il s'agit d'une littérature qui fait partie des lettres universelles. Sa préoccupation et ses remises en questions constituent un reflet de tout ce qui arrive à la condition humaine, telles que la justice, le respect et la tolérance.

D'après la romancière, la littérature écrite par des africains doit être conçue dans sa véritable nature comme source d'enrichissement et d'interaction des cultures afin que la communauté africaine puisse être connue et comprise dans sa valeur singulière. En effet, les écrivains occidentaux méconnaissent « l'âme africaine », tandis que le peuple africain connaît l'Occident par sa littérature.

Au Sénégal, à partir des années 70, la littérature écrite par des femmes présente certaines particularités. Même s'il y a des romans des auteures qui écrivent sur un « réalisme autobiographique » c'est--à--dire sur des questions indubitablement internes telles que les œuvres de Ken Bugul ou Mariama Bâ, Sow Fall n'expose pas les aspects de sa propre vie. Bien que sa situation familiale favorable et l'éducation reçue conduisent son écriture sur un chemin qui évite les problématiques du moi, Aminata est une juste observatrice de sa réalité extérieure.

La condition d'observatrice mène son écriture vers des sujets qui la préoccupent vraiment : l'abus de pouvoir, les différences parmi les classes sociales, la critique des institutions, la dénonciation de certaines pratiques politiques et mœurs administratives. L'écrivaine sénégalaise reconnaît que ces inquiétudes thématiques sont issues de « ses propres entrailles », c'est pour cela qu'elle choisit la solitude quand elle écrit :

J'ai pensé que l'on devait pouvoir créer une littérature qui reflète simplement notre manière d'être, qui soit un miroir de notre âme et de notre culture... Je me suis mise à écrire en prenant comme modèle la société dans laquelle je vivais. Je

m'inspire d'abord de ce que j'observe et de ce que j'entends raconter autour de moi [...] Pfaff (1985 :136).

Cette déclaration met en évidence tout ce qui provient non seulement du cadre social mais aussi du cadre culturel. Il faut remarquer que l'aspect culturel se rattache certainement à la tradition et surtout à la tradition orale. D'une part, il est incontestable que la littérature orale fait partie du patrimoine ancestral transmis aux hommes, une fois qu'elle devient écrite la parole prend une valeur irrévocable : d'autre part, en Afrique Noire, cette expression littéraire a également pour but la diffusion de mœurs, de pensées et d'une philosophie centrée sur la mémoire.

En somme, Sow Fall considère que la tradition est un processus dynamique qui conduit vers le futur parce que si l'homme reste dans le passé la tradition tend à mourir, et avec elle le substrat de chaque peuple, en évitant ainsi la créativité et le fondement qui constitue les sociétés avec leur propre ethnie, leurs mœurs, leurs croyances. Aminata soutient tout ce qui provient de la préservation de ses racines, mais elle accepte aussi, largement, d'autres cultures comme la base essentielle de chaque peuple. C'est ainsi qu'elle adopte la langue et la littérature françaises qui constituent le premier bagage et, en même temps, elle prend aussi l'héritage d'autres pays du monde grâce à la connaissance du français.

Néanmoins, Sow Fall est une représentante authentique de « l'âme africaine ». Ada Uzoamaka Azodo dans un entretien avec l'auteure, emploie cette expression pour se rapporter à la nature intime des êtres. De façon que l'homme de ce continent, malgré les vicissitudes protège ses racines et Aminata le fait, elle-même en enrichissant l'ancien patrimoine avec la connaissance d'autres cultures hors d'Afrique.

Bibliographie.

Argy, Céline (2012) Entretien avec Aminata Sow Fall.
<http://apf.francophonie.org/spip.php?article1586>. Consulté en ligne le 8 septembre 2012.

Gaasch, James (2000) Entretien La Nouvelle Sénégalaise : texte et contexte, Éditions Xamal. [Aflit.arts.uwa.edu.au/int_gaasch.html](http://aflit.arts.uwa.edu.au/int_gaasch.html). Consulté en ligne, le 15 novembre 2013.

Guèye, Médoune (2005) Aminata Sow Fall, oralité et société dans l'œuvre romanesque. Paris : L'Harmattan. (pp 7-12)

Pfaff, Françoise (1985) Aminata Sow Fall : L'écriture au féminin. Notre Librairie 91. (p.136)

Uzoamaka Azodo, Ada (2005) À la recherche de l'âme africaine : écriture et imagination chez Aminata Sow Fall.

http://www.iun.edu/~minaua/interviews/Azodo_Entretien_avec_Aminata_Sow_Fall.pdf Consulté en ligne, mars 2014.